



/ Bugis : Bruno Nahan, le dernier des Mohicans ?

La PME de La Rivière-de-Corps est l'un des rares tricoteurs aubois et même français encore en activité. L'entreprise, qui fête cette année son 60^e anniversaire, a été rachetée en 2015. Son nouveau dirigeant souhaite exporter davantage tout en creusant le sillon des textiles techniques.

faire que par la qualité de son personnel et de son parc machines, composé de 90 métiers à tricoter, dont certains sont des pièces uniques.

1 500 km de tissus

Bugis est l'un des derniers tricoteurs du département et même du pays. « Notre activité est tournée à 75% vers la fabrication de mailles pour le textile-habillement », explique le président de la SAS. L'entreprise, qui emploie aujourd'hui 44 personnes, fabrique du tissu au mètre, essentiellement à partir de fibre naturelle, en particulier du coton, mais aussi du lin, de la laine, etc. « Cela doit représenter entre 1 300 et 1 500 kilomètres par an, précise Bruno Nahan. Mais nous préférons parler en poids : nous produisons environ 200 tonnes de tissus par mois. » Qui sont, soulignons-le, teints dans l'Aube. Bugis fournit quelques-uns des plus grands noms de la mode : Lacoste et Le Coq Sportif pour les locaux, Saint James, RedCastle, Dior, Chanel, Givenchy, Balmain, Sandro, IKKS, One Step... pour les autres. Même si elle ne confectionne pas elle-même de vêtements, la PME auboise dispose de sa propre styliste, qui travaille main dans la main avec les grandes maisons de couture sur les matières et les couleurs qui feront la mode dans les prochaines collections. Ainsi pouvons-nous d'ores et déjà vous annoncer que « les rayures reviendront en force en 2018 ».

La carte du made in France

Le second secteur d'activité de Bugis, ce sont les textiles techniques, qui représentent un quart de son chiffre d'affaires (lequel atteint 7,8 millions d'euros). Ce sont tous ces tissus auxquels on donne des propriétés spécifiques, comme la résistance au feu. « Nous équipons par exemple les pompiers australiens et les pilotes d'hélicoptère, détaille le patron aubois. Nous avons également créé des poches de pantalon anti-ondes de portable ou des housses de protection pour robots. Nous avons tricoté une matière à base de kevlar pour tapisser les tuyères de la fusée Ariane. D'autres produits protègent la connectique ou entrent dans la composition des durites pour les moteurs diesel. » Le médical constitue aussi un pan important de l'activité. Bruno Nahan souhaite développer ce secteur extrêmement pointu et à forte valeur ajoutée, de même qu'il entend doubler ses exportations, en les faisant passer aux alentours de 40 %, afin de « trouver un équilibre avec le marché français ». Pour cela, le repreneur joue à fond la carte du made in France, de la tradition bonnetière troyenne, de la qualité de vie locale, du respect des normes environnementales et des conditions de travail, autant d'arguments auxquels la clientèle japonaise notamment semble particulièrement sensible. ■

Frédéric Marais

Un Bruno a remplacé un autre Bruno. Sans successeur, Bruno Bugis, éponyme patron de la société fondée par son père Raymond Bugis, a transmis le relais à Bruno Nahan en mars 2015. Ce dernier était totalement étranger à l'univers du textile-habillement, lui qui avait œuvré auparavant dans le secteur de l'équipement de la maison (cuisine, salle de bain, jardin) et du mobilier destiné à l'hôtellerie-restauration.

« Issu de grands groupes, j'avais envie de m'investir dans une PME, raconte ce Parisien de 51 ans. J'ai su par une amie que l'entreprise Bugis cherchait un repreneur. » Cette amie, c'est Véronique Granata, la gérante de L'Atelier d'Ariane à Lavau, qui a acquis dans l'opération 20% des parts de la société ribocortine, Bruno Nahan possédant le reste du capital social.

Pour le nouveau dirigeant, Bugis constituait « une belle opportunité », tant par son savoir-

■ Un prix et une exposition ■

Bruno Nahan a reçu le prix du Conseil départemental dans le cadre du 10^e Concours de la création et de la reprise d'entreprise, organisé par Initiative Aube. Bugis présentera par ailleurs au printemps 2017 à Troyes les photos artistiques réalisées à l'occasion des 60 ans de l'entreprise, et exposées en septembre dernier à Paris.

F. M.